

# **LE VOYAGE COSMIQUE** **CINÉ-CONCERT**

**film Vassili Jouravlev**  
**musique Laurent Dailleau**  
**traduction Judith Depaule**

**MABEL OCTOBRE**  
direction artistique Judith Depaule  
codirection Virginie Hammel

20 rue Rouget de Lisle - 93500 PANTIN  
contact Virginie Hammel

+ 33 6 13 66 21 33 / + 33 1 41 50 38 10

virginie@mabeloctobre.net / www.mabeloctobre.net



## équipe de création

film de **Vassili Jouravlev**, 1935, N&B, 66' (libre de droits)  
d'après une nouvelle de **Konstantin Tsiolkovski** *Au delà de la terre*  
musique **Laurent Dailleau** synthétiseur analogique, theremin, ordinateur  
accompagné de **Nadia Ratsimandresy** aux ondes Martenot  
traduction **Judith Depaule** texte russe interprété en direct, sous-titrage français

## production

**Mabel Octobre** (compagnie conventionnée par la DRAC et la Région Ile-de-France)  
coproduction **La muse en circuit - centre national de création musicale**

## calendrier

### saison 2012-2013

- Lieu multiple, Poitiers (86), au Planetarium, le 30 novembre 2012

### saison 2011-2012

- Cinéma Le Mejan / Actes Sud, Arles, le 30 juin 2012  
en partenariat avec le Collège International des Traducteurs Littéraires dans le cadre des journées franco-russes de la traduction

### saison 2010-2011

- Cinéma le Comédia, Lyon, Festival «Oufs d'Astro», le 15 février 2011
- Cinéma les 400 coups, Villefranche-sur-Saône, le 2 mars 2011
- Pôle Culturel, Alfortville, «Festival des Écritures», le 19 mars 2011
- Théâtre Jacques Carat, Cachan, «Festival Extension XI», le 11 mai 2011

### saison 2007-2008

- Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, «Fête d'automne», le 18 novembre 2007
- CE I-DVU de Villiers-Saint-Frederic, le 8 janvier 2008

# synopsis

L'action se passe à Moscou à la fin des années 40, alors que le métro est déjà oublié et que des avions filent à toute allure autour de la ville. En 1946, l'académicien Sedykh de l'Institut des transports interplanétaires (véritable astroville) s'apprête à voler sur la lune, mais inquiet par l'échec des essais précédents, le directeur de l'Institut décide d'annuler la mission. Sedykh réussit à s'envoler à bord du vaisseau qu'il a créé et à gagner la lune en compagnie de son assistante, l'étudiante Marina, et d'un passager clandestin, le pionnier Andrioucha. Lors d'une mission exploratoire, Sedykh est victime d'un éboulement lunaire. Alors que la base pense que la mission a échoué et s'apprête à envoyer une seconde fusée à leur recherche, tous finissent par rentrer sur Terre, sains et saufs, en grand triomphe.

# le film

Le réalisateur Vassili Jouravlev répondit à une commande d'état de films de science fiction destiné aux jeunes spectateurs. Premier film d'anticipation soviétique, *Le Voyage Cosmique* fut conseillé par le visionnaire astronome Konstantin Tsiolkovski, (mort quelques mois avant la sortie du film) qui contribua à la réalisation des plans des fusées et exigea qu'un certain nombre de protocoles scientifiques soient respectés pour assurer la crédibilité du film. Ainsi la fusée décolle à partir d'une rampe de lancement. Pour rendre l'état d'apesanteur pendant la phase de vol libre, les acteurs sont accrochés à des câbles élastiques peints dans des couleurs identiques au décor. Durant le décollage et l'alunissage, les passagers de la fusée prennent place dans des cabines étanches remplies de liquide d'une densité similaire à celui du corps humain pour amortir les chocs et la pression. Les déplacements des protagonistes sur le sol lunaire sont rendus possibles par l'animation de marionnettes.

Les combinaisons cosmiques consistent en des scaphandriers munis de semelles de plomb. Le retour sur terre se fait en douceur, avec des parachutes. La somptuosité des décors témoigne de moyens considérables pour l'époque. Le tournage dura près de deux ans. À l'aube du réalisme socialiste, le manque de contenu propagandiste du film fut un frein à son succès escompté et entraîna sa relégation dans les archives. Les scènes lunaires furent jugées insuffisantes et trop ludiques, le scénario trop peu explicite. On reprocha au film de ne pas justifier comme il se doit «l'héroïsme des vols interplanétaires», même si son caractère novateur fut salué. Pourtant l'étonnante rigueur technique du film, son originalité, lui confèrent un statut unique. Cinquante ans après les débuts de la conquête de l'espace, le Voyage cosmique mérite enfin d'être réhabilité à sa juste place dans l'histoire du cinéma.

**plus d'informations sur le film <http://project.mettavant.fr/kosmicfilm.htm>**



# la musique

« La musique que j'ai composée est un hommage à la partition conçue par Louis et Bebe Barron en 1956 pour le film *Forbidden Planet*. Il s'agissait de la première musique entièrement électronique composée pour un film grand public, et elle reste un exemple isolé (on entend encore beaucoup, me semble-t-il, de violons dans des films tournés aujourd'hui et supposés se dérouler au cinquantième siècle...). Il n'était pas pour autant question de faire un pastiche de cette musique. Il ne s'agit pas non plus d'une musique qui pourrait avoir une existence autonome. Elle a bel et bien été construite "à l'image", et respecte scrupuleusement le montage et le tempo du film. Elle est électronique, mais ne se veut pas d'aujourd'hui, plutôt "électronique antique". En ce sens, elle est aussi une forme d'hommage aux bandes-son des films de Guy Maddin, tellement intemporelles. Elle a été réalisée en studio à l'aide d'un synthétiseur analogique Serge\*, et est jouée sur scène, en direct, avec un ordinateur, agrémentée de theremin\*\* et d'ondes Marthenot\*\*\*. Par ailleurs, les dialogues et autres didascalies en russe sont dits en direct par Judith Depaule (sous-titrage français à l'écran), et sa voix fait aussi l'objet de traitements électroniques et de caractérisations diverses, également réalisés en temps réel. » Laurent Dailleau

\*Le SMMS (Système musical modulaire Serge) est un synthétiseur analogique conçu dans les années 70 à San Francisco par le compositeur-professeur-luthier français d'origine soviétique Serge Tcherepnin. C'est un instrument complexe, de vastes dimensions, peu ou pas adapté à la scène, ne serait-ce que parce qu'il ne contient pas de mémoire, et que chaque changement de son nécessite des heures de réglages. Alors que la plupart des luthiers pionniers de la synthèse analogique (Moog, Arp....) ont cessé leurs activités avec l'avènement du numérique, la marque Serge est encore vivante, et quelques rares instruments sont encore fabriqués à la main par Rex Probe, ancien étudiant de Serge Tcherepnin, au bord d'un lac, dans un petit village du Wisconsin.

\*\*Le theremin, inventé par le physicien et musicien soviétique Lev Sergueievitch Termen (plus connu en occident sous le nom de Léon Theremin) en 1919, est un des plus anciens instruments électroniques. Quelques tentatives avaient vu le jour auparavant (comme le telharmonium de Thaddeus Cahill en 1905), mais le theremin est le seul survivant des débuts de la lutherie électronique. Il a pour caractéristique principale de ne pas être pourvu d'un clavier, comme le seront la plupart des synthétiseurs apparus par la suite, mais d'être joué à distance au moyen de deux antennes, l'une commandant le volume et l'autre la hauteur de la note produite. Cette particularité fait du theremin le premier instrument non-haptique de l'histoire de la musique, et le précurseur de tous les dispositifs de captation gestuelle que l'on voit apparaître depuis quelques années. L'absence de clavier autorise des variations de hauteur subtiles et des glissandos de grande étendue, mais complique aussi la tâche des instrumentistes, qui ne peuvent pas se référer à des repères physiques dans l'espace. Ceci explique la relative obscurité de l'instrument tout au long de son histoire et le petit nombre de thereministes. Edgar Varèse fût un des premiers à s'intéresser à l'instrument et à composer pour lui (*Ecuatorial*, en 1935). Mais il fût surtout utilisé dans les années 50, en particulier dans la musique exotica et le cinéma de science-fiction. Toujours fabriqué aujourd'hui (en particulier par la maison Moog aux USA), il connaît un regain d'intérêt, en particulier dans les musiques expérimentale et contemporaine.

\*\*\*Le premier modèle d'ondes Martenot, instrument électronique présenté par son inventeur Maurice Martenot en 1928, était actionné « à distance » à l'aide d'un câble et d'un jeu de poulies, et il faudra attendre plusieurs années pour qu'il soit doté d'un clavier. Ce clavier, flottant, permet des variations microtonales. Il est complété d'un dispositif formé d'une bague actionnant un ruban qui, en se déplaçant au-dessus du clavier permet, comme avec le theremin, un jeu en glissando. Si le son évoque à première écoute celui du theremin, il offre cependant une variété de timbres plus riche, en particulier par l'adjonction de diffuseurs (divers modèles de haut-parleurs spéciaux, munis de ressorts réverbérants, mais aussi de cordes sympathiques). Et contrairement au theremin, dont la forme définitive fût fixée dès l'origine, il fût perfectionné par son inventeur jusqu'à sa mort en 1982. Les ondes Martenot ont suscité un vaste répertoire (Darius Milhaud, et en particulier Olivier Messiaen), et font l'objet d'un enseignement officiel au conservatoire de Paris depuis plusieurs décennies.



# équipe

## Vassili Jouravlev

Réalisateur soviétique originaire de Riazan (1904-1987), artiste émérite d'URSS, l'un des chefs de ligne d'un cinéma destiné à la jeunesse, où les adolescents sont à l'honneur. Il suit une formation d'acteur, est l'assistant de Sergueï Ioutkevitch et signe son premier court-métrage en 1929. Il achève son dernier long-métrage en 1980, comptant plus de 20 films à son actif dont notamment *Voyage Cosmique* (1935), *La mort de l'Aigle* (1940), *Capitaine à 15 ans* (1946).

## Konstantin Tsiolkovski

Père et fondateur de l'astronautique moderne (1857-1935). Il invente l'ascenseur spatial. Véritable visionnaire, il prévoit une fusée à propergols liquides assez puissante pour se libérer de l'attraction terrestre et atteindre d'autres planètes ; la technique du mélange des propergols, la forme de la chambre de combustion, son refroidissement par circulation du carburant, le guidage de la trajectoire par surfaces mobiles placées dans le jet de gaz, la stabilisation gyroscopique de la fusée. Il décrit la loi fondamentale du rapport de masse impliquant le découpage de la fusée en plusieurs étages. Il calcule les différentes vitesses entrant en ligne de compte en astronautique, connues sous le nom de vitesses cosmiques. Il imagine une «station interplanétaire» composée de plusieurs éléments séparés, à l'orbite modifiable. En avance pour son époque, il n'est reconnu qu'à la fin de sa vie.

## Nadia Ratsimandredy

Admise au CNSMDP dans la classe d'onde en 1998, elle y obtient en 2002 un Premier Prix (Diplôme de Formation Supérieure, mention « très bien »). Elle pratique principalement de la musique de chambre, notamment en duo avec la pianiste Géraldine Dutroncy (New York, session de travail avec Tristan Murail, 2005), avec l'ensemble Ondes de Choc (Londres, London Sinfonietta, Tom Yorke et Jonny Greenwood du groupe de rock Radiohead, 2005) et avec l'ensemble Vecteur Ondes (Opéra de Paris, 2008). Elle travaille depuis 2008 avec le pianiste italien Matteo Ramon Arevalos (Angelica Festival, Ravenna Festival) avec qui elle enregistre le disque « Messiaen et autour de Messiaen » paru chez ReR Megacorp (mai 2009), ainsi qu'avec l'ensemble VOLTA (2 ondes, guitare électrique et percussions). Elle se produit aussi avec la compagnie de théâtre Mabel Octobre de Judith Depaule, notamment sur le spectacle *Vous en rêvez - Youri l'a fait* (2007-2008) et sur le spectacle multimédia *Même pas Morte* (2009-2010) pour lequel elle compose la musique. En 2009, elle co-compose avec Laurent Dailleau la musique du spectacle de danse *Sweet Dreams are made* des chorégraphes Simone Augterlony et Isabelle Schad. Elle fait aujourd'hui partie du groupe Art Zoyd.

## Judith Depaule

Diplômée d'une maîtrise de slavistique et d'un DEA d'arts de la scène, écrit une thèse en Arts du spectacle sur «Le théâtre dans les camps staliniens» (Paris III) et participe à des publications en français et en russe. Lauréate de la Villa Médicis Hors les murs. Au théâtre collabore avec le collectif Sentimental Bourreau (théâtre musical: *Strip et boniments*, *Les carabiniers*, *La grande charge hystérique*, *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides*) de 1990 à 1996, avec Véronique Bisciglia co-dirige Aglaée Solex (théâtre & vidéo : *Incidences*, *Accrochez-moi*) de 1996 à 2001. Conçoit avec les Alternateurs volants *Illuminations* (exposition-spectacle 2000).

Elle assiste Robert Cantarella et Oleg Matveev, joue avec Pascal Rambert, Jacques Vincey, Eva Dumbia, Arnold Pasquier, traduit du russe pour Yves Beaunesne, Bernard Sobel, Ivan Viripaev, Aurélia Guillet, Irène Bonnaud. Au cinéma, elle travaille aux côtés de Nikita Mikhalkov, Eva Truffaut, Sarah Petit. Elle collabore également avec la plasticienne Maria Loura-Estevao et la styliste Sakina M'Sa.

Elle fonde en 2001 la compagnie Mabel Octobre (conventions DRAC et Région Ile-de-France), au sein de laquelle elle crée le plus souvent ses propres textes et des spectacles selon le double axe du documentaire (travail de recherches et d'investigation) et du multimédia (dramaturgies plurielles, recours aux NTIC) :

- Desesperanto, spectacle interactif multimédia 2002
- Matériau Goulag, lecture, concert, 2003
- Qui ne travaille pas ne mange pas, revue de théâtre au Goulag, 2004
- Ce que j'ai vu et appris au Goulag, exercice de mémoire d'après les entretiens de J. Rossi, 2005
- La folie de Janus de Sylvie Dyclo-Pomos, hommage aux disparus du Beach de Brazzaville, 2006
- Qui a tué Ibrahim Akef ?, rêve de danse orientale, 2007
- Vous en rêvez (Youri l'a fait), chronique épique du premier homme cosmique, 2007.
- Corps de Femme 1 – le marteau, d'après le portrait de Kamila Skolimowska, première championne olympique de lancer du marteau, 2008.
- Même pas morte, histoire d'une enfant de la guerre, 2010.
- Oxygène d'Ivan Viripaev, première africaine du texte à Kinshasa, 2010
- Corps de femme 2 – le ballon ovale, d'après les portraits de joueuses de rugby, 2010
- Le risque zéro, ça n'existe pas d'après In Situ de Patrick Bouvet
- Corps de femme 3 - les haltères, d'après le portrait de Nurcan Taylan, haltérophile turque, 2012

Elle anime des ateliers-spectacles avec les détenus de la Maison d'arrêt de la Santé (*Hamlet*, 2003 ; *Arturo Ui*, 2004), des primo-arrivants (*Identité(s)*, 2006), en milieu scolaire et universitaire, dirige des ateliers de formation professionnelle en direction des enseignants et des artistes sur l'utilisation de la vidéo au théâtre et sur les ressorts de la dramaturgie documentaire. Elle organise des débats avec des chercheurs en relation avec la thématique de ses spectacles.

## Laurent Dailleau

Après une formation en orgue classique, il se tourne vers le theremin en 1996. Il utilise un theremin hybridé avec un ordinateur, et travaille avec des compositeurs intéressés par l'instrument (Christophe Havel, Atau Tanaka, Todor Todoroff, Stevie Wishart, Kasper T. Toeplitz, Francis Faber, Riccardo Nova, Phil Von, Giuliano d'Angiolini...). Il compose des musiques de scène pour le théâtre (récemment : *Vous en rêvez*, *Youri l'a fait*, *Corps de femme* de Judith Depaule), et a travaillé avec les chorégraphes Michel Schweizer, Simone Aughtertony et Isabelle Schad. Trois de ses pièces ont fait l'objet de commandes d'Etat. Il joue et compose avec Art Zoyd (2000-2009) et est régulièrement invité par l'ensemble Proxima Centauri. Il joue en solo, et a cofondé en 2003, avec Cécile Babiolo (vidéo, capteurs) et Atau Tanaka (BioMuse), le trio S.S.S/Sensors\_Sonics\_Sights, qui se produit dans de nombreux festivals et colloques en Europe, Amérique du Nord et du Sud. Il a enregistré une dizaine de CD, dont son premier disque solo, « supersternal notch », en 2001. Il collabore par ailleurs avec Jean Michel Bruyère au sein de LFKS.

### Discographie récente

«Slide». Dominique Grimaud. Musicien invité sur deux morceaux.(Vand'oeuvre), 1999 / « Ana Ban ». Dominique Répécaud. Musicien/compositeur invité (In situ), 2000 / «le Complexe de la Viande». (33revpermi), 2000 / «Live at Mhère» (Complexe de la viande+Etage 34)(33 revpermi), 2001 / «Supersternal Notch» (Sonoris), 2001 / «Coda 2000» sur la revue/compilation sonore Pandore #7 (Pandore), 2001 / «Treatise», de Cornelius Cardew, avec Formanex (fibrr), 2002 / «ASBL», Soixante Etages (33revpermi), 2002 / «DSCP», d'Atau Tanaka, Art Zoyd/Mons-Musiques (coffret de 3 cds «Expériences de Vol», Sub Rosa), 2002 / «Ur Lamento». Triolid (Potlatch), 2002 «Court Green» sur la revue/compilation sonore Pandore #8 (Pandore), 2003 / «Treatise», de Cornelius Cardew, par AMM/Formanex/John White/Laurent Dailleau (fibrr), 2003 / «33 RPM-Ten hours of sound from France, exhibition companion compilation», curateur et compositeur d'une des pièces (San Francisco Museum of Modern Art-23Five Inc), 2003 / «Topographie des Terrors», avec Kasper T. Toeplitz (Tiramizu), 2004 / «Expériences de vol 4,5,6», Art Zoyd/Mons-Musiques (joue sur les pièces de Stevie Wishart, Todor Todoroff, Riccardo Nova, Phil Von, Francis Faber, Giuliano d'Angiolini)(impossible records, 2005) Commissariat d'exposition : <http://crossfade.walkerart.org/33rpm/project.html> / 33 RPM-Ten hours of sound from France. Essai (Musique concrète : a French revolution), notes de programme et sélections musicales. San Francisco Museum of Modern Art, septembre 2003